

110 ans du LMG et 80 ans du chalet

Selon Elodie Le Comte, dans une thèse publiée en 2008, de nombreux clubs de montagne sont nés dans le sillage du CAS créé en 1865. Il s'agit souvent de clubs de quartiers populaires: Plainpalais, Carouge, Eaux-Vives, Servette, Roseraie. D'autres clubs de montagne ont pour origine une confession. Catholique pour Les Amis Montagnards fondé en 1898 et protestante pour le LMG créé en 1907.

Le lien est né à l'initiative de jeunes regroupés dans la section gymnastique des Unions chrétiennes, YMCA en anglais. Les Unions les reconnaissent alors comme leur section Montagne. D'autres clubs se forment sur le même modèle en Suisse romande et une faîtière est créée, la Fédération montagnarde unioniste (FMU). Presque chaque dimanche, le Lien organise une course, mais il a aussi sa chorale qui se produit régulièrement dans les salles de spectacles du canton. Et il organise, en banlieue, comme ils appellent les Eaux-Vives ou encore Carouge, des projections de photos de leurs exploits.

Le 10 juillet 1910, le lien escalade le Colonney. A la descente, en direction de l'Aiguille de Varan, sur la crête enneigée, Scherrer chute et se tue. Il s'agit du seul drame en course qui endeuille le Lien.

Après sans doute des centaines de courses, en 1935, le LMG peine à recruter des jeunes et fait appel aux Unions chrétiennes de la Servette qui louaient déjà un chalet aux Servages. Sur le fronton de ce vieux chalet, ces jeunes avaient déjà cloué les lettres CACLON qui trônent toujours sur notre porte d'entrée. Personne ne sait d'ailleurs si la faute d'orthographe est volontaire.

Une demi-douzaine d'unionistes de la Servette, âgés de 17 à 22 ans, répond à l'appel du LMG et lui donne ainsi les forces pour construire un chalet. Le 6 octobre 1936, la décision est prise. Un prêt de 3500 F à 4% leur est accordé et une souscription pour la même somme est lancée auprès des membres. Les parts sont de 10 F et remboursables. Le LMG crée aussi l'association du chalet, une association française pour faciliter l'achat du terrain.

Les propriétaires du terrain sont Ignace Passy, dit Dartagnan, et sa fille Andrée. Les ancêtres de nos amis Roulet et Vaussenat ici présents. Le Lien connaît bien les lieux puisqu'il a loué, après son départ des Servages, la partie arrière du chalet d'Ignace.

Le dimanche 20 juin 37, les premiers coups de pioches sont donnés par des femmes, comme par des hommes. Moins d'une année plus tard, les premiers dormeurs ronflent au chalet. Les six premiers mois, le chalet comptabilise 296 nuitées. Une performance quand on sait que nos ancêtres travaillaient le samedi matin. Qu'ils prenaient le train à 14 heures ou à 18 heures jusqu'à Balme pour monter ensuite à pied jusqu'ici.

L'armoire à vaisselle a été construite en été 38 par Duverney et Hinderberger.

L'inauguration officielle a lieu le 21 mai 39. Très rapidement les membres du Lien sont mobilisés. Le dernier à monter au chalet est Louis Sägesser en vélo et avec son épouse, en juillet 42. Jusqu'à cette date les douaniers étaient sympas et... italiens.

A la fin de la guerre, Robert Conne est le premier à revenir pour constater les dégâts. Le chalet a été saccagé, les portes cassées. Le mobilier, les couvertures, tout a disparu. Une nouvelle souscription est lancée. Elle permet de remettre le chalet à neuf, de construire le tambour avec des pierres piquées dans le Gron.

En 47, la galerie pourrie est remplacée et les premiers casiers sont construits. Henri Dubois, quant à lui, plante 3 boulots et un fayard. Notre arbre a donc 70 ans.

Toutes ces années l'eau est un réel problème. Il faut aller la chercher dans une source au niveau du Gron. Il faut attendre 1954 pour que la commune pose des conduites à proximité du chalet. Nos ancêtres creusent pour relier le chalet.

L'électricité est arrivée en 75, après la bougie, la lampe à pétrole, puis le gaz et ses bonbonnes qui ont provoqué ma scoliose.

La salle d'eau, telle que nous la connaissons aujourd'hui, date du début des années '80 et Jean-Louis Schopfer en a été le maître d'œuvre.

Quant à la nouvelle terrasse et à la nouvelle cuisine, Alfio vous en a déjà parlé.

Pour revenir au LMG et plus précisément à ces dernières années, il faut noter qu'il a organisé en 2008 la dernière sortie de la FMU au Salève. La FMU s'est dissoute quelques mois plus tard, nous obligeant à modifier nos statuts qui indiquent désormais qu'en cas de dissolution du LMG sa fortune, y compris le chalet, revient aux Unions Chrétiennes.

La montagne ces dernières décennies:

Il y a eu la période Philippe Conne qui nous a permis, à Raphaël, à Christian, à Jean-Louis, Rémy, à Alphonse, à moi et à bien d'autres de réaliser nos plus belles courses. Puis, le calme plat s'est instauré. Petit à petit nous avons retrouvé un regain d'activité. Depuis 2011, chaque année, nous partons plusieurs jours en été, parfois à 6 parfois à une bonne dizaine. Dans la Vallée d'Aoste, rive droite, puis rive gauche. Dans les Ecrins sous la neige et avec des guides, en Valais avec et sans 4000 à la clé. Cette année nous nous retrouverons dans la Vanoise, sur la trace et avec la carte de Pigeon, de Bolliger, de Schopfer et de Baehler qui s'y sont rendus, il y a une bonne vingtaine d'années.

Ces trecks se préparent. Il faut être en forme le jour J. Alors, dès le printemps nous écumons les monts alentours. Dimanche dernier, 3 d'entre nous se sont ainsi attaqués à la face nord de la Dent d'Oche.

Je terminerai ce discours en remerciant toutes celles et ceux qui sont fidèles à nos rendez-vous mensuels chaque premier jeudi du mois. Ces séances nous permettent d'organiser nos activités.

En remerciant les membres du comité ainsi que Christiane Bouzer qui, chaque année, organise la fête de l'Escalade, fête aussi ancienne que le Lien.

Je remercie aussi notre André Pigeon qui pendant des années a tenu les rênes des mardistes. Des mardistes qui renaîtront bientôt de leurs cendres puisque la retraite approche pour certains d'entre nous, quand elle n'est pas déjà active.

Je remercie enfin les nouveaux membres qui nous ont rejoint ces dix dernières années: Alain Cudet, Eva la photographe officielle c'est pour bientôt paraît-il, Gérald Amacker représenté ici par Patricia, Jean-Daniel Dubois et Marwan Baehler qui, je l'espère sera bientôt imité, par d'autres alertes vingtenaires, parmi vos enfants, vos connaissances.

Vive le LMG

Serge Baehler 18.06.17